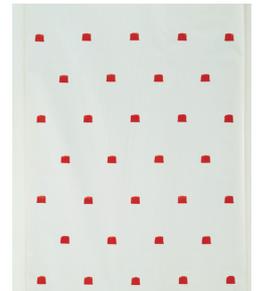


Collection  
**Lambert**  
musée d'art  
contemporain

Avignon



SEPT.30.1982



*Rendez-vous le 11 juillet  
à la Collection Lambert  
pour la réouverture*

*Fleur Pellerin*

*Ministre de la Culture et de la Communication*

Il y a tout juste trois ans, Yvon Lambert signait avec le ministère de la Culture, en présence du Président de la République, l'acte de sa donation exceptionnelle. Constituée de 556 œuvres des plus grands artistes contemporains, elle compte un inestimable patrimoine de peintures et œuvres graphiques, de sculptures et d'installations, de photographies et de vidéos. Cette donation est l'une des plus importantes effectuées en France depuis la donation Moreau-Nélaton au début du siècle dernier au profit du Louvre.

Initiée à partir des années 1960, la collection d'Yvon Lambert a donné une place importante à l'art minimal, à l'art conceptuel, au Land Art mais aussi à une peinture plus figurative, avant de s'ouvrir, dans les années 1990, à la photographie. Depuis, la collection s'était encore agrandie avec l'acquisition de vidéos, d'installations et de peintures, donnant à la jeune création toute sa place. Cette attention sans faille à l'émergence, aux nouveaux talents - de même que l'accès de tous à leurs créations - c'est tout le sens de mon engagement au sein de ce ministère. Les mesures que j'ai annoncées il y a quelques jours en leur faveur trouvent ici, où ils ont fait l'objet d'un soutien si marqué, un écho tout particulier. Ce mois de juillet 2015 voit donc, après deux années de travaux, la réouverture de la Collection Lambert à Avignon. Le projet architectural, porté par la Ville d'Avignon, le Conseil général de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental du Vaucluse et le ministère de la Culture et de la Communication a lui-même été confié à deux jeunes architectes de l'agence Berger & Berger. Ces deux créateurs ont imaginé le parcours des visiteurs à travers les hôtels de Caumont et Montfaucon, dorénavant (re)liés, doublant les surfaces d'exposition et constituant un véritable écrin pour les œuvres présentées.

Je me réjouis de ce tout qui a été mis en place à Avignon depuis 2000 par les collectivités territoriales et l'État, pour accompagner la ville dans ce projet et dans le financement de son extension. Cette collection, qui offre un intérêt exceptionnel pour l'art contemporain, est désormais accessible au public - à tous les publics, ce qui lui donne toute sa dimension. Enfin, à travers l'offre culturelle qu'elle propose tout au long de l'année, la Collection Lambert contribue fortement au rayonnement régional, national et international de la ville d'Avignon.

Pour célébrer la réouverture de cette collection majeure, il fallait une programmation à la hauteur de l'événement. C'est chose faite avec les deux grandes expositions proposées au public : une sélection des grands noms de la collection tout d'abord, et une exposition temporaire consacrée à Patrice Chéreau, réalisée en lien avec le Festival d'Avignon, qui marquera le premier hommage d'importance à ce grand homme de théâtre et de cinéma depuis sa disparition en 2013. C'est avec le cœur serré, mais aussi plein de joie, que je participe à ce beau moment.

*Hervé Digne*

*Président de la Collection Lambert*

La réouverture de la Collection Lambert scelle dans la pierre la donation spectaculaire d'Yvon Lambert à l'Etat pour affectation à Avignon, signée en ces lieux le 16 Juillet 2012, en présence du Président de la République. A ses chefs d'œuvre, désormais déployés de manière permanente dans l'Hôtel de Montfaucon, répondent les expositions temporaires dans l'Hôtel de Caumont. Deux faces indissociables d'un musée contemporain majeur où les jeunes frères Cyrille et Laurent Berger ont su dégager des espaces de contemplation dans l'architecture historique de Jean-Baptiste et François Franque.

Ce dialogue entre les siècles est à l'image de la curiosité d'Yvon Lambert, embrassant toutes les époques pour mieux faire aimer la sienne et qui l'inscrit au fronton des grands collectionneurs qui, comme Esprit Calvet ont déposé tant de beauté à Avignon.

Aussi ce n'est pas un hasard, si aujourd'hui l'exposition inaugurale rend hommage à Patrice Chéreau. Au-delà de la célébration du théâtre, c'est la quête exigeante de l'humanité déchirante de l'homme révélée par l'art et nourrie par la fréquentation des grandes convulsions esthétiques, qui relie l'artiste de génie au marchand visionnaire.

C'est bien cette nécessité de l'art, relayée sans relâche par une pédagogie rayonnante et des expositions –évènements qui justifie la conjonction des soutiens du Ministère de la Culture, de la Ville d'Avignon, de la Région et du Département avec l'appui de nombreux mécènes pour encourager l'Association qui porte les ambitions vastes de ce musée.

A chacun désormais d'y vivre sa propre épiphanie.

*Cécile Helle*

*Maire d'Avignon*

Permettre à la Collection Lambert de rassembler en un seul et même lieu, l'intégralité de la donation faite à l'État, offrir un écrin architectural à la hauteur des oeuvres d'art qui y sont présentées, proposer un espace de rencontre entre public et création, l'ouverture des nouveaux locaux de la collection Lambert vient écrire une page supplémentaire de l'histoire d'Avignon, ville d'art.

C'est un moment important, dans la vie d'un maire, que d'inaugurer un tel lieu : plus que partout ailleurs, c'est à Avignon que pouvait se tisser une telle aventure : d'un côté, une ville au patrimoine historique et architectural exceptionnel, de l'autre, les joyaux de la création contemporaine. Cette rencontre va désormais se jouer au quotidien dans ces nouveaux locaux pour le plus grand plaisir des visiteurs. Et c'est là ce qui me réjouit le plus : l'accueil du public, de tous les publics, dans des conditions optimales. Parce qu'ouvrir les portes de la Collection Lambert, c'est ouvrir une infinité de portes au plus grand nombre, mais surtout à notre jeunesse, aux enfants des écoles : vous le savez, je place l'accès de la culture pour tous, comme priorité : les jeunes publics ont aujourd'hui avec cet espace, une opportunité unique d'accéder à des univers nouveaux et je m'en réjouis. Je sais pouvoir compter sur la Collection Lambert pour relever ce défi, aux côtés de la Ville.

Au-delà, nous le savons, et les années passées l'ont déjà prouvé au-delà de nos espérances, la collection Lambert participe du rayonnement artistique international de notre Ville. Ce lieu, les trésors qu'il recèle, les événements et expositions temporaires qui y seront accueillis – cet été, la très belle exposition Patrice Chéreau, un musée imaginaire contribueront à consacrer Avignon comme la Ville internationale de l'expression artistique. La Collection Lambert à Avignon, au sein des Hôtels de Caumont et Montfaucon, raisonne donc de multiples évidences. S'y jouent toutes les rencontres : la rencontre entre un patrimoine et l'expression artistique contemporaine, la rencontre entre l'expression artistique et le public, la rencontre entre une ville unique et le monde.

Nous ne pouvons que nous en réjouir.

## *La Collection Lambert s'agrandit*

### *Rendez-vous le 11 juillet 2015 à Avignon*

La Collection Lambert, constituée des œuvres exceptionnelles acquises au cours de sa vie par le galeriste et collectionneur Yvon Lambert, rouvre ses portes au public après deux ans de travaux. Doublant ses espaces d'exposition, elle investit désormais, en plus de l'Hôtel de Caumont, l'Hôtel de Montfaucon mitoyen. Deux grandes expositions marquent la réouverture de la Collection : une présentation des chefs-d'œuvre du fonds – dont certains n'ont jamais été montrés depuis l'exposition inaugurale de la Collection en 2000 – et une exposition temporaire, hommage à Patrice Chéreau, qui marque une première collaboration historique avec le festival d'Avignon.

>

### *La Collection Lambert*

La Collection Lambert a ouvert ses portes en juin 2000, à l'occasion des célébrations « Avignon, Capitale européenne de la culture ». C'est dans l'Hôtel de Caumont, un ancien hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle, qu'Yvon Lambert, galeriste et collectionneur, a décidé de mettre en dépôt sa collection personnelle.

Constituée dès les années 60, la Collection Lambert représente les goûts du collectionneur, ses aspirations et ses passions : marchand depuis cette période, il a combattu les académismes d'une peinture française qui refusait depuis la guerre de reconnaître que le centre mondial de la création n'était plus le Paris des années glorieuses, mais l'Amérique triomphante. L'art minimal, l'art conceptuel et le Land art sont les piliers de la Collection. Dans les années 80, Yvon Lambert s'est tourné vers une nouvelle peinture plus figurative, puis dans les années 90, vers la photographie. Depuis les années 90, la vidéo, les installations et la peinture constituent l'essentiel des achats qui permettent d'accroître le fonds, toujours tourné vers la jeune création.

La Collection est ainsi constituée d'ensembles très cohérents pour chaque artiste, au point que pour certains, Avignon est le seul endroit en France où l'on peut admirer tant de chefs-d'œuvre. C'est par exemple le cas de Cy Twombly (plus de 30 œuvres) que l'exposition *Blooming* à l'été 2007 a permis de faire découvrir, Robert Ryman (plus de 10 peintures sur toile), Andres Serrano, qui a offert au musée 120 photographies en 2006, Sol LeWitt (plus de 35 sculptures, œuvres sur papier et wall drawings) ou encore Nan Goldin (70 photographies).

On peut également citer Donald Judd, Brice Marden, Daniel Buren, Dennis Oppenheim, Gordon Matta-Clark, Anselm Kiefer, Miquel Barcelo, Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat, Douglas Gordon ou Bertrand Lavier.

>

### *Une donation exceptionnelle*

En juillet 2012, le Président de la République et la Ministre de la Culture et de la Communication ont officialisé la donation de la collection d'Yvon Lambert et son entrée dans le patrimoine national pour dépôt à Avignon. 556 œuvres ont ainsi été inscrites sur l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, collection publique de l'État, rendant les œuvres inaliénables et imprescriptibles. Le Fonds national d'art contemporain est un ensemble de premier plan que le Centre national des arts plastiques enrichit, conserve et diffuse en France et à l'étranger.

La donation est composée de plus de 270 peintures et œuvres graphiques, 63 sculptures et installations, des photographies et des vidéos. Elle est l'une des plus importantes effectuée en France depuis celle de Moreau-Nélaton en 1906 au profit du Louvre et constituée notamment d'œuvres de Géricault, Corot, Delacroix, Manet, Monet, Renoir et Sisley.

>

### *Un nouveau musée*

Un appel à projet a été ouvert pour la réalisation du nouveau musée sous la forme d'un concours d'architectes et a été remporté par l'agence Berger & Berger. Laurent P. Berger, plasticien diplômé de l'ENSAD et Cyrille Berger, architecte DPLG diplômé de l'ENSAPLV, collaborent depuis 2006 sous l'identité Berger&Berger et ont été distingués au Centre Pompidou dans l'exposition « art, architecture, design des années 80 à aujourd'hui ». En 2013, ils sont sélectionnés pour réaliser les aménagements des anciens et des futurs bâtiments de la Collection Lambert.

Le musée, installé à l'origine dans l'Hôtel de Caumont, s'étend désormais à l'Hôtel de Montfaucon, doublant ainsi ses surfaces et passant à plus de 6000 m<sup>2</sup>.

Ce nouvel ensemble renforcera la cohérence et les bénéfices d'un double bâtiment en établissant des liaisons à tous les niveaux, tout en répondant aux exigences climatiques de conservation des œuvres.

La spécificité du nouveau musée de la Collection Lambert est caractérisée par la mise en relation d'espaces de géométries et d'ambiances variées. Cet ensemble comptera des galeries vastes éclairées naturellement induites par l'architecture historique et des galeries abstraites éclairées artificiellement qui s'inscrivent dans la culture du « white cube » et celle des grands musées modernes.

Les salles d'exposition sont pour un certain nombre construites sur mesure spécifiquement « autour » des œuvres de la collection que l'architecture de l'ancien musée ne permettait pas d'exposer. Les multiples galeries du musée constitueront une variété d'ambiances et de qualités spatiales qui permettront d'exposer un large ensemble d'œuvres de médiums variés : vidéos, photographies, sculptures, installations, peintures ...

Ce nouveau musée permet de présenter des œuvres dans des espaces qui répondent aux exigences de luminosité et d'hygrométrie, alternant ou mêlant la lumière artificielle à celle naturelle contrôlée.

L'Hôtel de Caumont accueillera les expositions temporaires tandis que dans l'Hôtel de Montfaucon, mitoyen et relié à celui de Caumont, seront exposées les œuvres du fonds permanent. Ce bâtiment comportera aussi des espaces dédiés à la programmation culturelle enrichie et liée à la fois à la collection permanente et aux projets temporaires. Un auditorium et une grande salle de réception, deux cours extérieures, une « project room », permettront de diffuser des vidéos d'artistes et des films, d'organiser des performances, des concerts, de recevoir des compagnies de danse ou de théâtre. Un appartement pour des résidences d'artistes et un lieu de restauration d'œuvres ont également été aménagés. Les espaces consacrés aux activités pédagogiques du musée, à la librairie et au restaurant seront multipliés par deux.

>

### *Une sélection du fonds permanent dans le nouveau bâtiment*

Pour cette première présentation d'une sélection du fonds permanent dans l'Hôtel de Montfaucon, la majeure partie des grands noms qui font la Collection Lambert sera mise à l'honneur.

Les années 60, 70 avec Robert Mangold, Robert Ryman, On Kawara, Fred Sandback, Richard Tuttle, Agnes Martin, Carl André, Sol Lewitt (dont le grand wall painting, caché au public depuis 2005, sera redécouvert), Lawrence Weiner, Donald Judd, Richard Serra, Marcel Broodthaers, Bruce Nauman, Richard Long, Niele Toroni, Denis oppenheim, Brice Marden, Cy Twombly...

Une grande salle de 600 m<sup>2</sup> avec un éclairage spécialement conçu par Laurent et Cyrille Berger sera uniquement consacrée à l'art minimal et conceptuel.

Les années 80 avec les grands noms de la peinture — Miquel Barceló, Julian Schnabel, Jean-Michel Basquiat — présentés dans la salle de grande hauteur (plus de 8 mètres de haut) à l'éclairage zénithal. Mais aussi Andres Serrano (dont le musée compte aujourd'hui plus de 200 œuvres) et son célèbre Black Supper acquis récemment par Yvon Lambert, Nan Goldin, Barbara Kruger, Jenny Holzer, Zoé Leonard.

Enfin la fin du XXe et le début du XXIe siècle seront représentés par Douglas Gordon, Bertrand Lavier, Louis Jammes, Idris Khan, Francesco Vezzoli, Yan Pei Ming, Diogo Pimentao, Rika Nogushi, Christian Marclay, Claude Lévêque...

>

*L'exposition Patrice Chéreau, Un musée imaginaire*

Cette exposition inaugurale sera le premier hommage consacré à ce monstre sacré du monde du théâtre, de l'opéra et du cinéma, devenu une icône nationale depuis sa mort en octobre 2013. Associé à l'IMEC (Institut Mémoire de l'édition contemporaine) où Patrice Chéreau avait déposé ses archives personnelles, Éric Mézil a proposé en tant que commissaire de l'exposition, un parcours associant ses notes, esquisses, entretiens filmés avec des œuvres d'art de toutes périodes et une prédilection pour les grands maîtres du romantisme passionnés d'Histoire, tels Delacroix, Géricault, Ingres, Chassériau ou des maîtres du XXème siècle, de Giacometti avec le Portrait de Jean Genet à Anselm Kiefer pour évoquer Richard Wagner, de Francis Bacon à Cy Twombly qui comme Chéreau sut trouver l'essence de la tragédie grecque.

Les trois thématiques associées à l'œuvre polymorphe de Chéreau seront bien entendu traitées dans l'exposition et le catalogue : le théâtre, le cinéma, l'opéra. Mais le principe retenu sera davantage concentré sur des « plongées » dans son univers où chaque salle sera un condensé de ses obsessions, de ses passions, où ses trois domaines artistiques de prédilection seront traités en s'inspirant des écrits de l'homme de théâtre : l'engagement politique, les années sida, le rapport au corps et à l'amour, la passion de l'histoire classique et contemporaine...

Un catalogue riche de documents et témoignages sera édité par Actes Sud.



Le Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques (CNAP), établissement public du ministère de la Culture et de la Communication, a pour mission de soutenir et de promouvoir la création contemporaine dans tous les domaines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, installation, vidéo, multimédia, design, etc.

Acteur culturel et économique, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs de soutien.

Il acquiert, pour le compte de l'État, des œuvres qui enrichissent le Fonds national d'art contemporain, une collection publique qu'il conserve et fait connaître par des dépôts et des prêts en France et à l'étranger. Aujourd'hui constituée de plus de 95 000 œuvres acquises depuis 220 ans auprès d'artistes vivants, la collection du CNAP constitue un ensemble représentatif de la scène artistique contemporaine dans toute sa diversité. Elle est l'une des plus importantes collections consacrées à la création contemporaine en Europe.

Le CNAP reçoit régulièrement des donations d'envergure. En 1997, il a accueilli une importante donation constituée d'environ 600 œuvres de la part de Sybil Albers-Barrier et Gottfried Honegger en 1997, à la condition qu'elles soient montrées au public au sein de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux. Parmi les donations récentes, on peut également citer celles d'Étienne Robial pour l'identité visuelle de Canal + ou encore celle de Yona Friedman pour les décors de son appartement parisien.

*Patrice Chéreau*

*Un musée imaginaire*

*11 juillet - 11 octobre 2015*

*De Géricault, De La Tour, Goya, David*

*à Picasso, Bacon, Richter...*

Sous le haut patronage de François Hollande,  
Président de la République

*« Je dis que l'avenir, c'est du désir, pas de la peur. »*

*Patrice Chéreau, Préface de l'exposition Les visages et les corps, le Louvre, 2010*

*« On choisit par intuition, dans l'urgence, et ainsi on fabrique un objet complètement différent de celui qu'on avait cru programmer. »*

*« Oui, quand je peux, je casse les conventions pour essayer d'en fabriquer d'autres. »*

*Patrice Chéreau, in L'Avant-scène Opéra, n°281, 2013*

Quand au printemps 2014, nous avons décidé de dédier à Patrice Chéreau notre dernière exposition — La disparition des lucioles, à la Prison Sainte-Anne d'Avignon — nous ne pouvions penser que quelques mois plus tard, Nathalie Léger, directrice de l'IMEC, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, allait nous contacter et nous proposer pour l'été 2015 un projet d'exposition autour de Patrice Chéreau. L'homme de théâtre et d'opéra avait en effet décidé, depuis 1996, d'y déposer l'ensemble de ses archives documentaires, le fruit d'une vie de recherches, de correspondances, de carnets, de photographies et de croquis préparatoires.

>

*Genèse d'une exposition*

Comme le disait Chéreau telle une prophétie, la peur doit laisser place au désir : nous avons immédiatement plongé dans ce projet d'exposition tant l'aventure est exceptionnelle et exaltante à plus d'un titre. En quelques jours, Richard Peduzzi, son décorateur attiré tel un frère pendant près de 40 ans, Catherine Tasca, son administratrice et amie de l'aventure du théâtre Nanterre-Amandiers, répondaient favorablement à l'idée inédite de ce projet naissant.

Olivier Py, le directeur du Festival d'Avignon, intégrait immédiatement cette icône de notre époque dans sa programmation avec la reprise de projets abandonnés ou méconnus, tel le scénario pour le film consacré à Napoléon pensé pour Al Pacino qui aurait incarné l'Empereur des Français qu'en 1985 Chéreau avait lui-même interprété dans le film de Youssef Chahine.

Patrice Chéreau était un habitué de la Collection Lambert. Il venait plutôt à l'automne ou au printemps, suivant les cartes blanches données à Thierry Thieû Niang qui dansait dans les salles du musée, entre deux représentations en Provence de *La Douleur* de Marguerite Duras interprétée par Dominique Blanc. Nous avons surtout passé une semaine entière avec lui à la Villa Médicis en 2008 alors que Richard Peduzzi avait invité la Collection Lambert à présenter ses chefs-d'œuvre qui dialoguaient avec la superbe architecture du palais romain. Erudit et discret, Chéreau suivait notre accrochage, posant des questions, rectifiant les traductions d'un titre d'un collage d'Anselm Kiefer, révélant son émotion devant des toiles de Cy Twombly, des photographies de Nan Goldin, des hommages d'Yvon Lambert à Artemisia Gentileschi auxquels il pouvait s'identifier dans la violence qui soude à jamais le corps charnel et la mort cruelle. En 2010, son exposition au Louvre réalisée avec Vincent Huguet, qui avait auparavant travaillé pour notre musée, donnait des clés et des pistes magiques pour comprendre cet homme de l'art fasciné par les grands maîtres du Louvre qu'il fréquentait depuis sa tendre enfance.

Enfin, en juillet 2013, nous le rencontrons pour la dernière fois, un soir sur les toits de l'opéra d'Aix-en-Provence,

profondément secoué par l'ovation suscitée par la beauté de la mise en scène testamentaire d'*Elektra*, et le lendemain, sur le balcon du petit théâtre baroque d'Avignon, lessivé et heureux après sa lecture seul sur scène d'un texte de Guyotat qui parlait sans phare de la maladie et de la mort qui allaient l'emporter trois mois plus tard. Avant de commencer cette ultime lecture, il avait dédié cette représentation unique à Valérie Lang, dont l'annonce du décès prématuré avait endeuillé le Festival d'Avignon. À sa manière, nous dédions d'ailleurs nous aussi cette exposition à Valérie Lang, à son parcours fulgurant, attachant et tragique.

L'exposition revêt un immense enjeu pour la Collection Lambert. En effet, le 11 juillet 2015, le musée rouvre ses portes avec un nouveau bâtiment qui double ses surfaces d'exposition et lui permet enfin de présenter à la fois une partie de la collection permanente et de réaliser une première exposition temporaire, tel que le projet initial avait été rêvé depuis la donation de la collection personnelle d'Yvon Lambert à l'État. Patrice Chéreau s'est invité tel un trublion qu'il aurait probablement adoré être dans cette ville qu'il connaissait bien : son *Hamlet* joué par Gérard Desarthe en 1988 fait encore date dans l'imaginaire collectif avec ce décor sombre et si original de Richard Peduzzi. Alors, nous avons chamboulé notre programmation, pour notre plus grand bonheur et le plus grand bonheur des prochains festivaliers.

>

### *Une plongée dans les archives de l'IMEC*

Le fil rouge de ce grand projet d'exposition sera constitué par la richesse méconnue des documents que prête généreusement l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine). Dès 1995, Patrice Chéreau a choisi de déposer l'ensemble de ses archives personnelles et professionnelles à la célèbre abbaye de Saint-Germain la Blanche-Herbe qui abrite déjà celles de Maria Casarès, Michel Foucault, Jacques Derrida ou de Marguerite Duras.

Autour de ces documents inédits sera constitué un véritable Musée imaginaire, pour reprendre l'image chère à Malraux, installé dans nos salles nouvellement réaménagées.

Les trois thématiques associées à l'œuvre polymorphe de Chéreau seront bien entendu traitées dans l'exposition et le catalogue : le théâtre, le cinéma, l'opéra. Mais le principe retenu sera davantage concentré sur des « plongées » dans son univers où chaque salle sera un condensé de ses obsessions, de ses passions, où ses trois domaines artistiques de prédilection seront associés à des archives et des œuvres d'art très librement choisies par la Collection Lambert en s'inspirant des écrits de l'homme de théâtre.

Certaines œuvres sont assurément liées à l'univers de Patrice Chéreau : Cy Twombly, Géricault, Nan Goldin, Francis Bacon, Antonin Artaud, Anselm Kiefer... D'autres apporteront des éclairages nécessaires pour comprendre les connexions entre l'Histoire et les thématiques qui traversent toute l'œuvre de Chéreau où s'écrivent en filigrane les mouvements politiques et sociaux de nos quarante dernières années.

>

### *Des obsessions mises en image*

Par exemple un triptyque de Ming peint tel un hommage à *La Mort de Marat* d'après David à côté du voluptueux tableau de *La Mort du jeune Bara*, (Musée Calvet, Avignon) pourra à la fois illustrer les scènes de la Nuit de la Saint-Barthélemy filmées dans *La Reine Margot*, 1994, que les adaptations de pièces du théâtre élisabéthain de Christopher Marlowe *Le Massacre de Paris*, mis en scène en 1972 où des cadavres répandus dans une eau noire étaient éclairés par une lune brisée, et encore, en 1983, de l'interprétation par Patrice Chéreau de Camille Desmoulins dans le *Danton* d'Andrzej Wajda. Par François Regnault, qui avait adapté pour Chéreau les premières grandes pièces nordiques et le *Ring* de Wagner, on apprendra que les massacres de la rue de Charonne en octobre 1961 avaient durablement marqué le jeune adolescent, au point que ces visions de corps nus massacrés hier parce qu'ils étaient Protestants, là parce qu'ils défendaient l'indépendance de l'Algérie allaient hanter des scènes désormais célèbres au théâtre ou au cinéma.

Aussi pour évoquer le dernier opéra *Elektra* qui inaugure la première salle de l'exposition, la maquette du décor de Richard Peduzzi avoisinera un grand livre peint par Kiefer dédié à sa fille et une bougie peinte par Gerhard Richter, bougie qu'Evelyn Herlitzius-Elektra tient dans ses mains pour éclairer le beau visage de Waltraud Meier-Clytemnestre et

illuminer d'un coup tout le sens de cette tragédie qui nous relie à l'Antiquité où « le temps suspend son vol ».

La *Tétralogie* de Wagner montée en 1976 par Pierre Boulez avec la mise en scène du *Centenaire* de Patrice Chéreau sera associée à des archives inédites prêtées par le théâtre-opéra de Bayreuth, à une œuvre phare de la Collection Lambert *Les filles du Rhin* de Kiefer, 1989 ou une toile de Hugo Hodiener, *Marche des Pèlerins Tannhauser*, vers 1940. Une salle spéciale présentera en boucle les captations filmées de cette Tétralogie d'exception qu'une journée entière ne suffirait pas à visionner.

*La Reine Margot* sera évoquée au travers d'une grande toile de Édouard Bernard Debat-Ponsan figeant La Reine Catherine marchant au milieu des corps sans vie des Huguenot, confrontée à des œuvres de Marina Abramovic où l'artiste, vêtue d'une robe blanche ensanglantée, est assise sur un tas d'os à peine décharnés, ou de Marlène Dumas chez qui les visages de corps morts semblant dormir se frottent à l'histoire passée et contemporaine.

>

### *L'enfant, le lycéen précoce, le jeune homme engagé*

L'enfance sera résumée avec une toile de Renoir, *Femme à l'ombrelle*, pour laquelle la grand-mère de Patrice Chéreau, Lise Tréhot, posa comme modèle, des œuvres sur papier de son père Jean-Baptiste et celles de sa mère Mady, illustratrice sur textile. Avec ces évocations familiales, ses œuvres d'adolescent liées à la découverte passionnelle du théâtre au lycée Louis-Le-Grand seront révélées au public avec les premiers dessins de décors, de mises en scène de ses premières adaptations de Marivaux ou de Labiche dès 1965.

Une galerie de portraits peints ou photographiés représentera les grandes figures des auteurs qu'il a adaptés : de Marlowe à Shakespeare, de Genet à Koltès, de Ibsen à Duras. A ces figures seront associés des lieux symboliques de chaque époque : Sartrouville en 1966, le Piccolo Teatro de Milan en 1969, le Théâtre National Populaire de Villeurbanne de 1971 à 1977, Les Amandiers de 1982 à 1990...

L'engagement revient toujours quand on évoque aujourd'hui le nom de Patrice Chéreau : celui auprès de ses comédiens, celui avec les théâtres qu'il a dirigés et bien entendu, son engagement sans faille dans un tourbillon politique qu'il est utile de rappeler dans notre monde aujourd'hui en perte de valeur morale et sociale. Qui se souvient de son premier documentaire en noir et blanc *Loin d'Hagondange*, consacré à la lutte ouvrière ? De son départ en 1980 à Prague avec sa marraine de cœur Simone Signoret pour suivre le procès de Vaclav Havel ? De sa présence à Sarajevo au cœur de la guerre en 1994 pour présenter son film *La Reine Margot*, ou de ses prises de position sans concession lors de l'annulation du Festival d'Avignon en 2003 ?

>

### *Théâtre, cinéma et opéra*

Le cinéma est intimement lié au théâtre et une génération d'acteurs est révélée au public : Jean-Hugues Anglade dans *L'Homme blessé* avec un scénario coécrit avec Hervé Guibert (1983), *Hôtel de France* (1987), où dans une transposition de Platonov, Chéreau nous fait découvrir Valeria Bruni-Tedeschi, Vincent Perez, Laurent Gréville, Bruno Todeschini, ou encore *Ceux qui m'aiment prendront le train* (1998) avec un Pascal Greggory solaire et un Jean-Louis Trintignant ténébreux.

Aux côtés des œuvres de Mapplethorpe, Géricault et Kara Walker, les pièces de Bernard-Marie Koltès, si chères à Chéreau — interprétées par Isaac de Bankolé et Pascal Greggory — résonneront dans les salles du musée, comme les textes d'Hervé Guibert avec ses portraits par Miquel Barcelo ou les œuvres de Marlène Dumas et de Giacometti.

Telle est la première esquisse de cette exposition. Loin d'être exhaustive, elle proposera de louer l'œuvre autant que l'homme, à la fois pudique et très engagé, discret et impétueux quand il était pris dans le tourbillon de ses créations. Ce dialogue avec l'art ancien et contemporain sera une première, qu'il faut entendre comme un hymne aux arts (peinture, texte, musique...) et aux sources, qu'elles viennent des rivages de la mer Méditerranée mythologique, des fjords ou des affluents du Rhin gothique, des bas-fonds des bords de la Tamise ou de la cour élisabéthaine.

>

### *Le catalogue et les témoignages filmés*

L'ouvrage qui accompagne cette exposition, richement illustré, est bien plus qu'un catalogue.

Recueillant de multiples témoignages et analyses d'historiens, de critiques, d'artistes et de comédiens (Isabelle Huppert, Jean-Pierre Vincent, Danièle Thompson, Pascal Greggory, Valeria Bruni Tedeschi, Dominique Blanc, Catherine Tasca, Pierre Boulez, Olivier Py...) il met en relief les lignes de force de chacune des créations de Patrice Chéreau, chacune de ses obsessions, chacun de ses engagements artistiques et politiques, sans oublier toutes les influences nées de sa fréquentation familière des musiciens, des peintres, des photographes, des plasticiens...

Format : 22 x 28 cm, 384 pages, 480 ill. quadri, ouvrage relié, édition bilingue français/anglais / 42 euros.

Avec Laure Adler, des entretiens filmés seront réalisés autour des acteurs qui ont le plus compté dans l'univers de Patrice Chéreau et dont certains sont indissociables : Gérard Desarthes, Pascal Greggory, Valeria Bruni-Tedeschi, Bulle Ogier..., mais aussi des collaborateurs et amis fidèles comme Richard Peduzzi ou Ariane Mnouchkine.

>

### *Au cœur d'une programmation exceptionnelle, le Festival d'Avignon*

Le Festival d'Avignon sera le partenaire privilégié avec, peut-être pour une seule fois, une édition estivale où le fantôme de Patrice Chéreau fera de l'ombre à la statue du Commandeur d'Avignon et créateur de ce festival, le grand Jean Vilar.

Olivier Py proposera de réactiver le regard de Chéreau sur les auteurs de son temps. Seront ainsi mis à l'honneur durant toute la durée du festival les textes de ceux dont Chéreau a décidé, souvent de manière avant-gardiste, qu'ils seraient plus que les autres les auteurs de leur temps.

Dans le même temps sera développée, dans les nouveaux espaces la Collection Lambert (cours intérieures, amphithéâtre, nouvelles salles) et dans la cour d'honneur du Palais des Papes une programmation culturelle d'exception : lectures avec les acteurs fétiches de Chéreau, projections de films et de documentaires, performances et concerts.

>

### *Chéreau et le jeune public*

L'exposition Patrice Chéreau, Un Musée imaginaire, sera l'occasion de relancer un des pôles les plus prisés de la Collection Lambert, ce depuis sa création en 2000 : le secteur dédié aux jeunes publics.

Dès la première semaine d'ouverture du musée, les stages d'été accueilleront les premières enfants.

3 sessions spéciales seront organisées dans les nouveaux espaces pédagogiques, en plein cœur du musée dont un en partenariat avec l'Opéra d'Avignon.

Seront abordés le collage, la photographie, la vidéo, la peinture, l'appropriation de l'espace et en particulier de l'espace scénique.

Une session sera spécialement organisée avec le danseur et chorégraphe Thierry Thieu Niang qui travailla souvent avec Patrice Chéreau.

A la rentrée reprendront l'ensemble des activités : ateliers, visites commentées, stages à l'attention des publics enfants et adultes, des publics spécifiques, anniversaires au musée, visites scolaires et tant d'autres activités...

Commissaire de l'exposition :

Eric Mézil, Directeur de la Collection Lambert

avec le conseil de Nathalie Léger, Directrice de l'IMEC

>

*Les artistes*

Adel Abdessemed, Marina Abramovic, Henry Alken, Antonin Artaud, Richard Avedon, Francis Bacon, Peder Balke, Miquel Barceló, Hans Bellmer, Valère Bernard, Albert Besnard, Victor Brauner, Guillaume Bresson, Berlinde De Bruyckere, Francesco Cairo, Jean-Baptiste Carpeaux, Théodore Chassériau, Jeanne-Elisabeth Chaudet-Husson, Jean-Baptiste Chéreau, Mady Chéreau, Patrice Chéreau, François Clouet, Léon Cogniet, François-Xavier Courrèges, Jacques-Louis David, David Roberts, Georges de La Tour, Édouard Bernard Debat-Ponsan, Eugène Delacroix, Elie Delaunay, Guillaume Duchenne de Boulogne, Gustave Doré, Marlene Dumas, Rogelio de Egusquiza y Barrena, Henri Fantin-Latour, Mariano Fortuny y Madrazo, Cyprien Gaillard, Théodore Géricault, Alberto Giacometti, Anne-Louis Girodet Trioson, Nan Goldin, Felix Gonzalez-Torres, Francisco de Goya, Antoine-Jean Gros, Georges Grosz, Alexander Harrison, Hugo Hodiener, Candida Höfer, Edward Hopper, Roni Horn, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Erez Israeli, Louis Jammes, Louis Janmot, Jean Jouvenet, François Jouvenet, Anselm Kiefer, Max Klinger, Jérôme-Martin Langlois, Larrieu, Zoe Leonard, Gustave Le Gray, O. Winston Link, Édouard Manet, Robert Mapplethorpe, Brice Marden, Duane Michals, Gustave Moreau, Zoran Mušić, Henry Peach Robinson, Richard Peduzzi, Yan Pei-Ming, Pénélope Chauvelot, Pablo Picasso, Angelo Pietrini, Odilon Redon, Gerhard Richter, Henri Rivière, Georges Rouault, Carlos Schwabe, Andres Serrano, Théophile-Alexandre Steinlen, Charles-Auguste de Steuben, Thomas Struth, Hiroshi Sugimoto, Cy Twombly, Raoul Ubac, Jacques Villeglé, Antoine Wagner, Mark Wallinger, Robert Wilson.

>

## *Les prêteurs*

### *France*

Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française, Paris  
Bibliothèque nationale de France, Paris  
Centre national des arts plastiques, Paris  
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Paris  
Cinémathèque française, Paris  
Collection François Pinault  
École nationale supérieure des beaux-arts, Paris  
Frac Auvergne, Clermont-Ferrand  
IMEC, Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Caen  
INA, Institut national de l'audiovisuel, Paris  
Institut d'art contemporain, Villeurbanne  
Les Musées de la Ville de Châteauroux  
Musée Calvet, Avignon  
Musée Cantini, Marseille  
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole  
Musée d'art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand  
Musée d'Orsay, Paris  
Musée de Grenoble  
Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, Les Sables d'Olonnes  
Musée des beaux-arts, Chambéry  
Musée des beaux-arts, Lyon  
Musée des beaux-arts Nantes  
Musée des beaux-arts, Orléans  
Musée des beaux-arts, Tours  
Musée des beaux-arts, Valenciennes  
Musée des beaux-arts et d'archéologie, Besançon  
Musée Fabre, Montpellier  
Musée Ingres, Montauban  
Musée du Louvre, Paris  
Musée national Picasso, Paris  
Palais Fesch, Musée des beaux-arts, Ajaccio  
Petit-Palais, Musée des beaux-arts, Paris  
Fondation Bemberg, Toulouse  
Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence  
Galerie de Bayser, Paris  
Galerie Eric Coatalem, Paris  
Galerie Elstir, Paris  
Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
Galerie Terrades, Paris  
Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzbourg  
Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris  
Fondation Bemberg, Toulouse  
Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence  
Collection Agnès b.  
Collection Lucile Audouy  
Pablo Cisnéros  
Éric Dezeuze  
Roland Dumas  
Collection Antoine de Galbert

Pascal Gregory  
Ève Lambert  
Yvon Lambert  
Collection Lemaitre, Paris  
Collection MJS, Paris  
Collection Richard Peduzzi  
Collection Véronique et Louis-Antoine Prat, Paris  
Collection Annie et Sylvie Prouté  
Maxime Rebière  
Collection Edwart Vignot  
Adel Abdessemed  
Miquel Barceló  
François-Xavier Courrèges  
Antoine Wagner

### *International*

Fondation Museion, Musée d'art moderne  
et contemporain, Bolzano, Italie  
Fondazione Musei Civici di Venezia, Venise, Palazzo Fortuny, Italie  
Hamburger Kunsthalle, Hambourg, Allemagne  
Stiftung Deutsches Historisches Museum, Berlin, Allemagne  
Teatro alla Scala, Milan, Italie  
Trondheim Kunstmuseum, Norvège  
The Israel Museum, Jérusalem, Israël  
The Robert Mapplethorpe Foundation,  
New York, États-Unis  
Galerie Bruno Bischofberger, Zurich, Suisse  
Frith Street Gallery, Londres, Royaume-Uni  
Collection Ralph Jentsch  
Collection Enea Righi  
The Tia Collection, États-Unis  
Mirosław Bałka  
Hiroshi Sugimoto  
Robert Wilson

>

### *Les partenaires*

Le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA  
La Ville d'Avignon  
Le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur  
Le Conseil départemental de Vaucluse  
L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)  
L'Institut National de l'Audiovisuel (INA)  
Les amis de la Collection Lambert en Avignon

>

*La Collection adresse tous ses remerciements à :*

Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication

Cécile Helle, maire d'Avignon

Bernard Gonzalez, préfet de Vaucluse et Martine Clavel, secrétaire générale de la préfecture de Vaucluse et sous-préfète de l'arrondissement d'Avignon

Denis Louche, directeur régional des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Hélène Audiffren, conseillère aux Arts plastiques

Michel Vauzelle, président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Maurice Chabert, président du conseil départemental de Vaucluse

Pierre Leroy, président du conseil d'administration de l'IMEC, partenaire de l'exposition

Laurent Bourgois, Pascale Brun D'Arre, Dorothée Guignot et l'Association des amis de la Collection Lambert, qui ont participé à l'acquisition d'oeuvres pour la Collection Lambert

Miel de Botton, Luc Hoffmann, Lorenzo et Mariarosa Pelliccioli, Sylvie Winckler

Hervé Digne, président de la Collection Lambert

>

## *Les archives de Patrice Chéreau à l'IMEC*

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine préserve et met en valeur une collection remarquable dédiée à l'histoire de la pensée et de la création contemporaines. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission patrimoniale, culturelle et scientifique, auprès d'un large public. La collection compte près de 600 fonds parmi lesquels les archives d'Arthur Adamov, Roger Blin, Emmanuel Bove, Jacques Derrida, Bernard Dort, Gisèle Freund, Jean Genet, Hervé Guibert, Bernard-Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, Emmanuel Levinas, Irène Némirovsky, Eric Rohmer, Erik Satie, Pierre Schaeffer, Michel Vinaver et Antoine Vitez. Largement inédite, la richesse des fonds conservés par l'Institut documente un pan essentiel de l'histoire des idées et des formes, et restitue le foisonnement intellectuel, éditorial et artistique d'une époque à travers une collection contemporaine unique.

Patrice Chéreau a confié ses archives à l'IMEC dès 1996 et n'a pas cessé, jusqu'en 2012, d'enrichir régulièrement son fonds. Textes annotés, notes de travail, correspondances, documents administratifs et techniques, dossiers de presse, programmes, partitions, scénarios, pièces, photos, croquis, esquisses de décors... témoignent, en quelques trois cents boîtes, de l'immensité de l'œuvre déployée en quarante ans de carrière. Les archives restituent les différents états préparatoires de chaque mise en scène, l'écriture scénaristique, la préparation des tournées, la réflexion sur le jeu, l'espace et la lumière tout comme l'activité du directeur de théâtre et celle de l'enseignant. Elles traduisent la puissance de travail et l'énergie créatrice que Patrice Chéreau mettait en œuvre tout au long du processus de création au théâtre, à l'opéra et au cinéma.

>

*Cette exposition bénéficie du généreux soutien de*

Le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC)  
Luc Hoffmann  
Miel De Botton  
Abbaye de Pierredon  
LVMH

>

*Informations pratiques*

Collection Lambert  
5 rue Violette  
84 000 Avignon  
+33 (0)4 90 16 56 20  
[www.collectionlambert.fr](http://www.collectionlambert.fr)

Librairie et restaurant :  
La librairie sera ouverte aux horaires du musée  
Le restaurant sera ouvert aux horaires du musée et le soir

Horaires d'ouverture et tarifs:  
En juillet et en août : tous les jours de 11h00 à 19h00  
De septembre à juin : du mardi au dimanche de 11h00 à 18h00  
Tarif : 10 euros  
Tarif réduit : 8 euros

*Vernissage ouvert au public le 10 juillet à partir de 16h00*

>

*Contacts*

*Claudine Colin Communication*  
Marine Le Bris  
[marine@claudinecolin.com](mailto:marine@claudinecolin.com)  
+33 (0)1 42 72 60 01 / [www.claudinecolin.com](http://www.claudinecolin.com)

*Collection Lambert*  
Stéphane Ibars  
[s.ibars@collectionlambert.com](mailto:s.ibars@collectionlambert.com)  
+33 (0)4 90 16 56 20

>

*Sélection d'œuvres présentées dans l'exposition  
Patrice Chéreau, Un musée imaginaire*

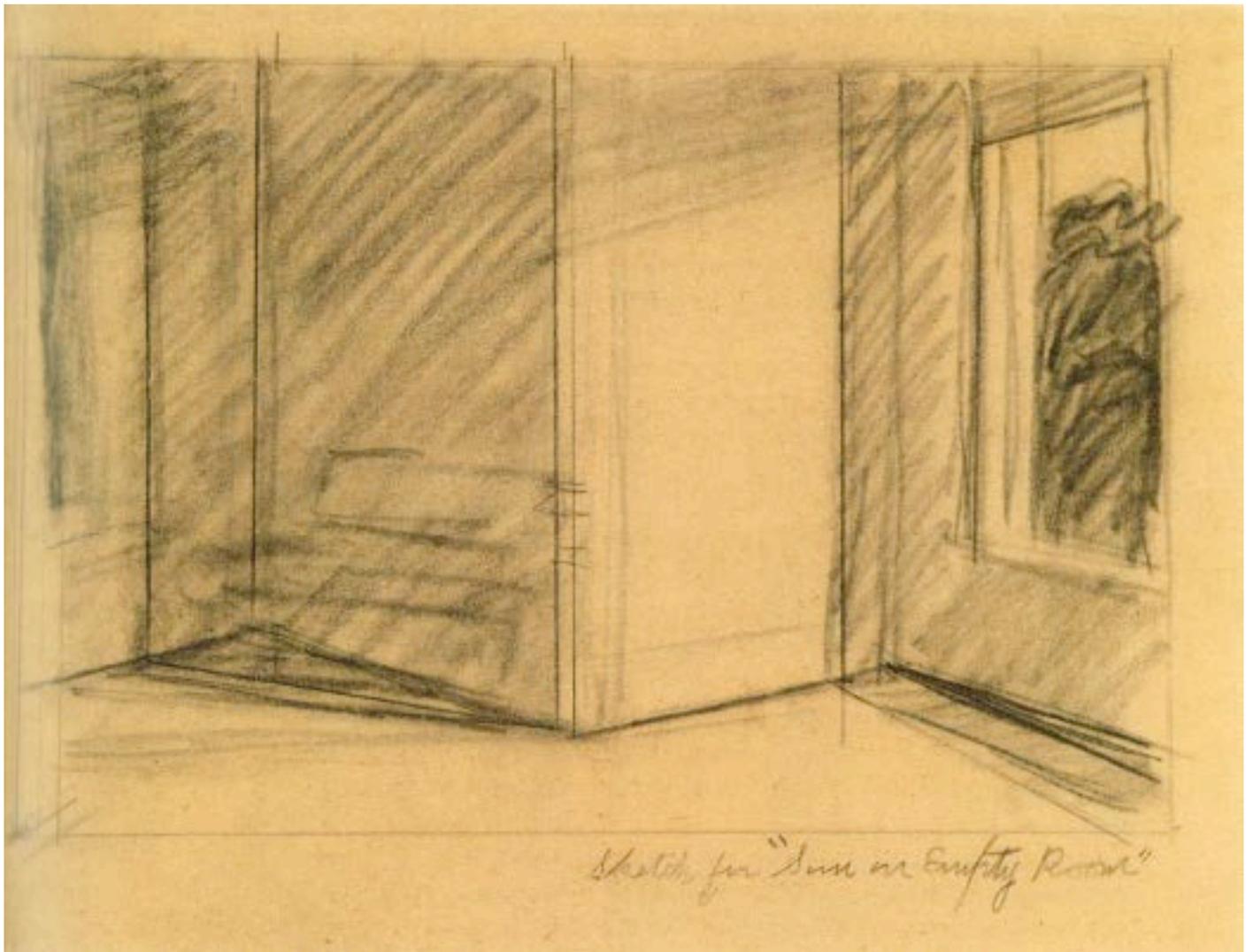


Candida Höfer  
*Musée du Louvre Paris XVI, salle Mollien, Romantisme, 2005, Photographie couleur*  
Collection Enea Righi, Bologne, Italie



Albert Besnard

*La Bataille d'Hernani (Victor Hugo), le 25 février 1830, 1909, Encre, craie, pastel sur papier marouffé sur toile*  
Comédie Française, Paris



Edward Hopper

*Etude pour « Sun in an empty room »*, vers 1863, Fusain sur papier

Musée Cantini, Marseille



Edouard Bernard Debat-Ponsan

*Un matin devant la porte du Louvre*, 1880, Huile sur toile

Dépôt du Centre national des arts plastiques au Musée d'art Roger Quilliot, Clermont-Ferrand



Jules-Elie Delaunay

*Peste à Rome*, 1869, Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris



Marina Abramovic  
*Balkan Baroque*, 1997, Photographie  
Collection Antoine de Galbert, Paris



Cyprien Gaillard  
*Pruitt-Igoe Falls*, 2009, Vidéo  
Pinault Collection



Guillaume Bresson  
*Sans titre*, 2010-2012, Huile sur toile  
Galerie Nathalie Obadia, Paris



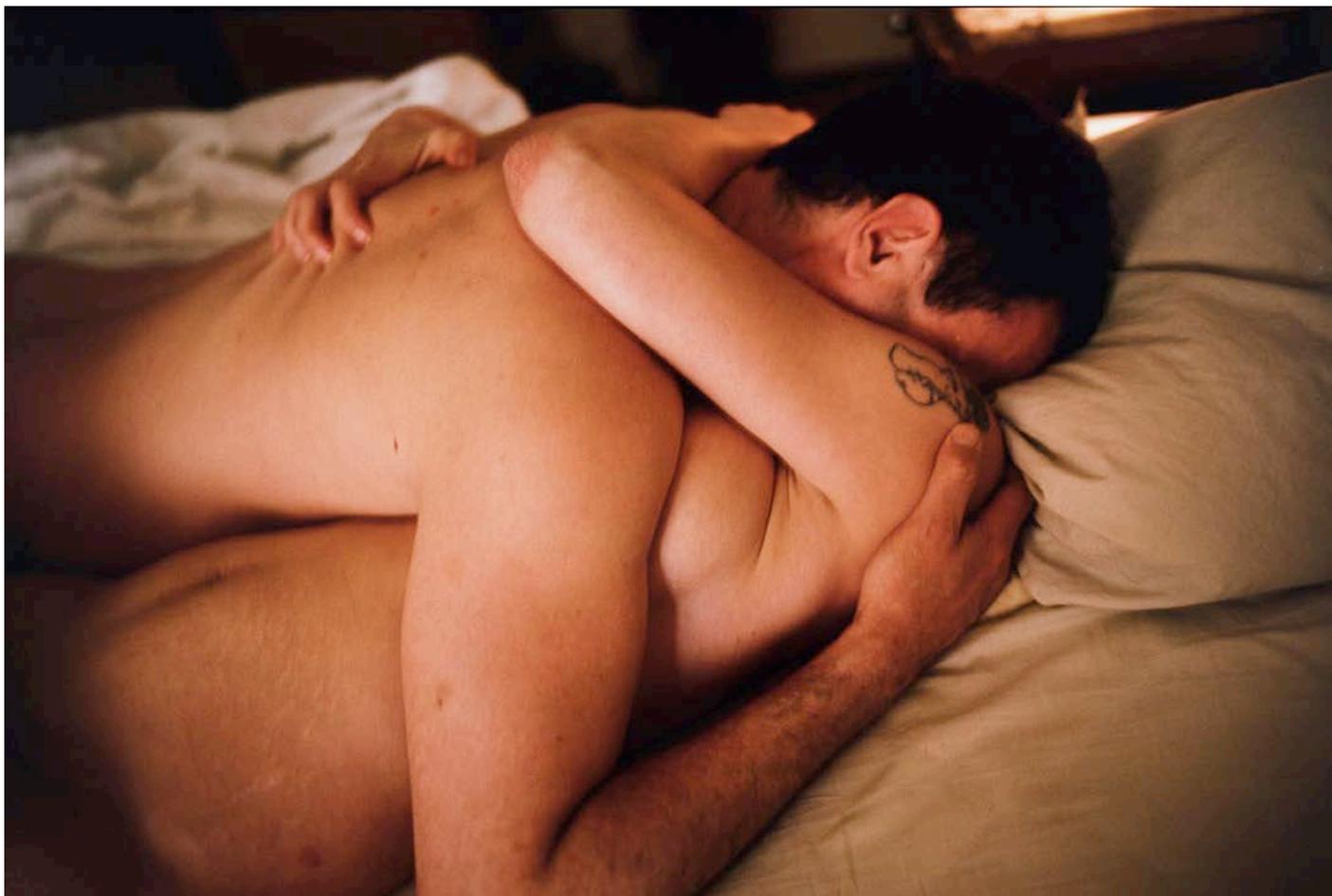
Alexander Harrison,  
*La solitude*, vers 1893, Huile sur toile, Musée d'Orsay, Paris



Hugo Hodiener  
*Marche des pèlerins de Tannhäuser*, vers 1940, Huile sur toile  
Deutsches Historisches Museum, Berlin, Allemagne



Hiroshi Sugimoto  
*Ligurian Sea, Savio*, 1993, Epreuve gélatino-argentique  
Courtesy de l'artiste



Nan Goldin  
*Valerie et Bruno s'embrassant*, 2001, Photographie  
Collection Lambert



Francesco Caïro  
*Saint Sébastien soigné par sainte Irène*, vers 1635, Huile sur toile  
Musée des Beaux-Arts, Tours



Henry Peach Robinson  
*She never told her Love*, 1857, Epreuve sur papier albuminé virée à l'or à partir d'un négatif sur verre au collodion  
Musée d'Orsay, Paris



Georges De La Tour

*L'apparition de l'ange à Saint Joseph dit aussi le Songe de Saint Joseph*, 1ère moitié du 17<sup>e</sup> siècle, Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts, Nantes



Cy Twombly

*Pan II*, 1980, Techniques mixtes sur papier

Donation Yvon Lambert à l'État Français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert en Avignon



Marlene Dumas  
*Alfa*, 2004, Huile sur toile  
Courtesy Frith Street Gallery et Marlene Dumas, Londres, Royaume-Uni



Pablo Picasso  
*Le Meurtre*, 7 juillet 1934, crayon graphite sur carton épais  
Musée Picasso, Paris



Francis Bacon  
*Seated figure*, 1974, Huile et pastel sur toile  
Collection privée, Londres, Royaume-Uni



Anselm Kiefer  
*Les reines de France*, 2001, Peinture et graphite sur photographie  
Collection Lambert



Roni Horn

*Portrait of an Image (with Isabelle Huppert)*, 2005, Photographie (détail)

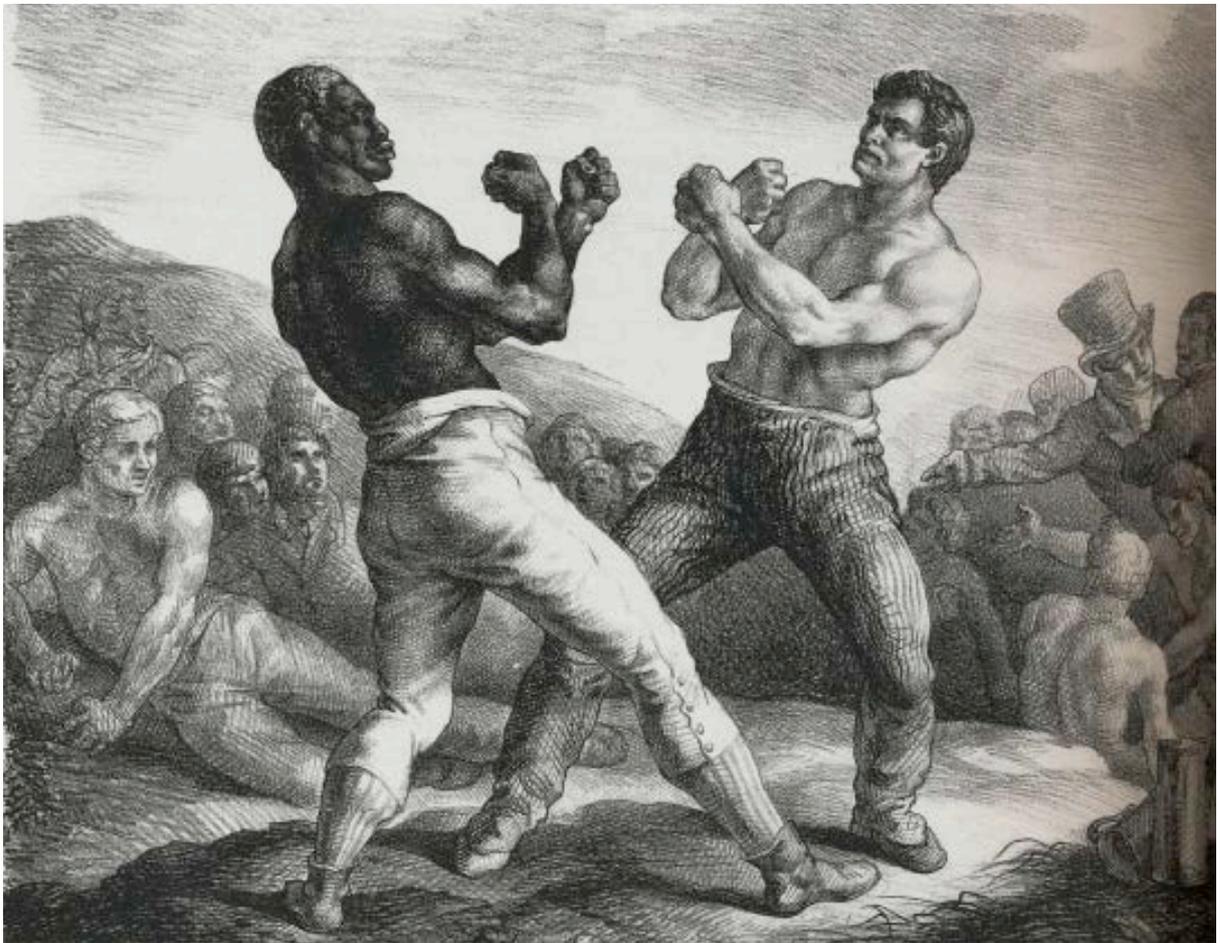
Donation Yvon Lambert à l'État Français / Centre national des arts plastiques /  
Dépôt à la Collection Lambert en Avignon



Louis Jammes

*Portrait de Jean-Michel Basquiat*, 1988, Gouache sur éprouve argentine noir et blanc

Donation Yvon Lambert à l'État Français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert en Avignon



Théodore Géricault  
*Les boxeurs*, 1818, Lithographie  
Collection particulière



Adel Abdessemed  
*Untitled*, 2014, CNC machined polyuréthane, 3D printed nylon and graphite, scalpel blade  
Collection privé, Courtesy de l'artiste, Paris



Mark Wallinger  
*Threshold to the Kingdom*, 2000, Vidéo  
Collection privée, Paris